livret Lydie Arickx V6.indd 1 05/09/2019 12:27

En couverture :
Sans titre, huile sur toile émeri, 300 cm x 200 cm, 2016 © BianchArickx

En poster :
Éventration, 245 cm x 303 cm, 2016 © BianchArickx

1. *Émancipation*, 135 cm x 99 cm, 2016 © BianchArickx
2. *L'Homme Qui Rit*, 115 cm x 145 cm, 2016 © BianchArickx
3. *Strangulation*, 183 cm x 325 cm, 2016 © BianchArickx
4. *Mère*, 200 cm x 135 cm, 2016 © BianchArickx


1


4


2

L'artiste organise régulièrement des événements culturels sur de grandes scènes nationales (Art Sénat 2001...) mettant en scène l'art contemporain et le spectacle vivant (stages de créativité pour les écoles, entreprises,
Des œuvres de Lydie Arickx figurent dans les grandes collections publiques internationales (Musée National d'Art moderne de Paris, Centre Pompidou, Palais de Tokyo, FNAC...) et au sein de l'espace public (Hôpital Paul-Brousse à Villejuif, Centre Hospitalier Intercommunal de Créteil, IUFM de Mont-de-Marsan, MACS Saint-Vincent-de-Tyrosse, fresque pour la commémoration du centenaire des arènes de Dax en 2013...).
Enfin, son atelier est considéré comme un lieu d'expérimentation à part entière qu'elle aime partager avec tous publics.
En 2014, elle publie aux éditions Diabase son premier manuscrit, *Nous vivons*.
En mai 2015, Lydie Arickx investit la Ville de Roubaix avec trois grandes expositions en hommage à ses racines familiales et réalise une fresque monumentale de 200 mètres de long en proximité directe avec le public.



Lydie Arickx dessine et peint avec une violence qui est en fait plutôt une hypersensibilité expressive. Elle ne craint pas de faire et voir grand, travaillant avec tous les moyens qui lui semblent bons, que ce soit brosses, balais, ses mains. Il faut qu'elle puisse faire corps à corps avec ses œuvres et la création est une lutte, une sorte d'accouplement avec la matière et les éléments.

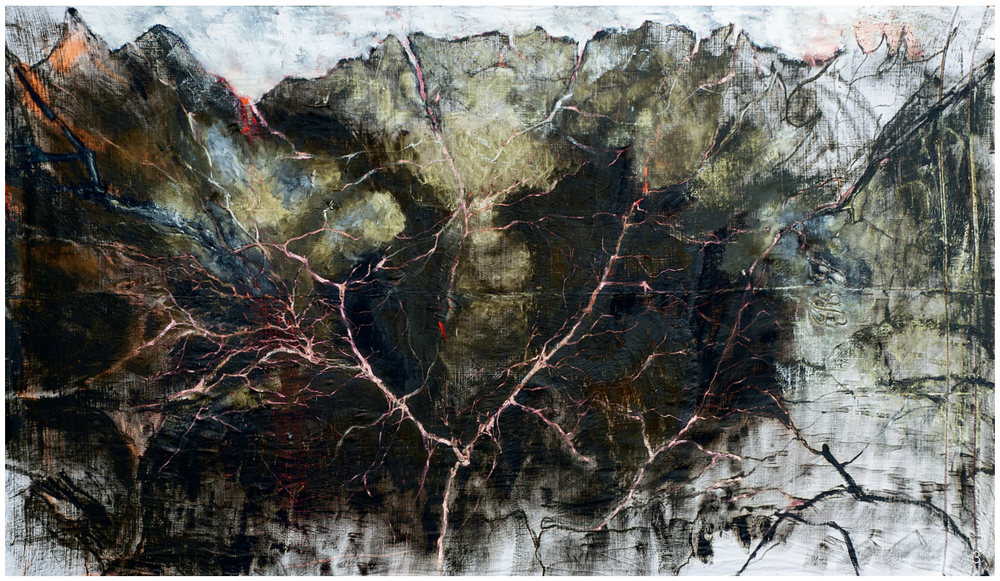
Elle travaille sur le motif, selon l'expression consacrée, et reprend ensuite ces inspirations dans des oeuvres faites à l'atelier.

La production de Lydie Arickx est faite de tout ce qui est ainsi saisi dans la confrontation immédiate au monde et à l'humain. Des œuvres à grande échelle, peintures ou sculptures, sont ensuite élaborées, développées, à partir de ces moments privilégiés de communion avec l'objet et l'expérience.

Ses grandes peintures sur kraft de corps humain en dissection ou sa Grande mer sont autant d'exemples de ces développements à des échelles étonnantes de ces expériences avec toute leur intensité. Ce qui frappe le plus dans ce va-et-vient entre les expériences et leur reprise dans l'atelier, c'est chaque fois, à chaque échelle pourrait-on dire, une sincérité et une vérité qui disent la présence totale, complète, de l'artiste à ce qu'elle ressent. Chaque moment du travail a sa propre finalité, même s'il sera ensuite repris, réinjecté dans une autre expérience. Il y a là une manière d'être de l'artiste qui ne s'improvise pas, qui n'est probablement même pas spontanée mais provient d'une ascèse, d'une conquête de soi et de sa sensibilité.

Ce qui frappe aussi, c'est que la force du sentiment n'enveloppe rien qui relève du pathos, de l'excès d'affect qui émousse tant de démarches expressionnistes. Les dessins de corps disséqués, pour prendre l'exemple le plus périlleux, sont d'une force exceptionnelle mais témoignent aussi d'un refus évident du mortuaire et du macabre. Ce sont de pauvres corps humains transfigurés par la vision de l'art, portés à une autre réalité par le regard de l'artiste. Il y a là, comme dans les dessins de paysage, un sentiment lyrique : le sujet déchenche dans l'artiste une vibration qui déboucne sur une transfiguration et cette transfiguration ne nous met plus en présence de tel ou tel corps mais de l'humain et de la vie en général. Encore une fois, je voudrais renvoyer sur ce point à Rebeyrolles et Dodeigne. Chez aux aussi, la danse macabre devient la manifestation de l'humain en général. Chez Arickx, ce sont pareillement les éléments, la nature, la vie qui viennent à la manifestation à travers un tempérament de feu et de glace.

Yves Michaud



Peintre et sculpteur, Lydie Arickx est née en 1954 à Villecresnes de parents d'origines Flamande. Après des études (1974-1978) à l'École supérieure d'arts graphiques de Paris (ESAG), présentée par Roland Topor, elle obtient sa première exposition personnelle en 1979 à la galerie Jean Briance (pastels et huiles).
Dès le début des années 1980, elle participe à des évènements internationaux comme la foire de Bâle, la FIAC ou Art Paris.
En 1988, elle présente son travail en Belgique, en Suisse, en Allemagne, aux Pays-Bas puis en Espagne et aux États-Unis (première exposition présentée par Amaury Taittinger à New York aux côtés de Francis Bacon).
En 1991, elle s'installe dans les Landes où elle travaille sur de grands formats et aborde la sculpture monumentale.
En 1998, elle crée avec Alex Bianchi un festival d'art contemporain « les Rencontres du Cadran » qui accueillera pendant cinq années consécutives plus de 80 artistes internationaux et émergents.
En 1999, pour le 800e anniversaire de la Jurade de Saint Émilion, Lydie Arickx présente une double exposition personnelle dans le cloître et dans l'Église Monolithe.

L'année suivante, nourrie de son expérience Roubaisienne, Lydie Arickx investit l'ensemble de la Grande salle des Gens d'armes de la Conciergerie à Paris, invitée par le Centre des Monuments Nationaux à réaliser en direct deux performances monumentales avec une exposition et une installation à la Chapelle Expiatoire.
En 2017, pour son exposition Gravité, l'artiste est intervenue dans les trois espaces de la Loo & Lou Gallery à Paris.
En 2018, Lydie Arickx a été conviée au Châteauvv de Biron, joyaux d'architecture et d'histoire, pour une proposition monumentale avec une exposition réalisée sur la thématique du Conte, Tant qu'il y aura des Ogres.
Puis en 2019, elle expose aux côtés de Niki de Saint Phalle et bien d'autres artistes femmes à l'occasion de l'exposition « Créatrices – L'émancipation par l'art », au Musée des Beaux Arts de Rennes.
En 2020, l'artiste est invitée à montrer son travail au Château de Chambord.

LOO & LOU GALLERY HAUT-MARAIS
L'ATELIER
20, rue Notre-Dame de Nazareth
Paris 3e
+33 1 42 74 03 97

contact@looandlougallery.com
www.looandlougallery.com

LOO & LOU GALLERY

À PROPOS DE LA LOO & LOU GALLERY

Engagée aux côtés de jeunes talents et d'artistes reconnus, la Loo & Lou Gallery inaugure ses deux espaces en juin 2015. L'un dans le Haut-Marais, rue Notre-Dame de Nazareth, l'autre près des Champs-Élysées, avenue George V. Ces espaces offrent à la galerie la liberté de confronter différents points de vue artistiques, de proposer des approches distinctes et parfois expérimentales d'une œuvre ainsi qu'initier des dialogues entre artistes. Ils lui donnent également une plus grande latitude pour développer une conversation entre publics, plasticiens et commissaires indépendants.

En 2017, la galerie se dote de L'Atelier, un nouvel espace joxtant celui du Haut-Marais qui permet d'apporter une proposition complémentaire à l'exposition en cours. (performances, work in progress), offre la possibilité d'un deuxième temps d'exposition à des œuvres déjà présentées et constitue également le lieu de programmation pour de jeunes artistes.

En 2018, elle ouvre un nouveau volet de sa programmation : les « Cartes Blanches » offertes à des curateurs indépendants viennent souligner son inclination à s'ouvrir sur l'extérieur pour dialoguer, découvrir de nouvelles approches et de nouveaux artistes.

La Loo & Lou Gallery déploie son activité à travers une direction artistique ouverte à toutes disciplines et nourrie d'inspirations diverses. Sa programmation trouve sa cohésion dans un choix d'artistes souvent portés par une réflexion sur l'exploration du vivant, corps et portraits, et inspirés également par le thème de la nature.

